# REVUE

DE LA

# NUMISMATIQUE

# BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,

PAR MM. R. CHALON ET CH. PIOT.

—

## 3e SÉRIE. — TOME I.

v. 13-14
1857-58

BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,

9, RUE DE LA MADELEINE.

—

1857

# DEUX JETONS INÉDITS.

Pl. XXI, fig. 1 et 2.

L'article que nous avons inséré dans le numéro précédent, à propos de quelques anciens jetons, a attiré l'attention des amateurs sur ces pièces si longtemps dédaignées. Notre honorable confrère, M. le marquis de Lagoy, membre honoraire de la Société de la numismatique belge, répondant à l'appel de la Revue, nous a fait parvenir, avec sa bienveillance habituelle, les empreintes de deux pièces de sa collection, qu'il suppose devoir spécialement intéresser la Belgique.

La première offre, d'un côté, l'avers de notre n° 5, le grand R entre quatre fleurs de lis. Au revers, une tête diadémée, entourée de la légende : PAR AMOVRS : SVI : DO : (*par amour je suis donné*). (Pl. XXI, n° 1.)

M. de Lagoy reconnaît, dans son jeton, une pièce de mariage. Le nôtre, par l'identité de l'un des coins, lui semble avec raison devoir être classé dans la même catégorie. En admettant que le R indiquât Robert de Béthune, il demande si l'I du revers ne serait pas l'initiale du nom de la seconde femme de ce prince, Yolende de Bourgogne. La substitution de l'I à l'Y, qui arrête M. de Lagoy, n'est certes pas un obstacle à cette ingénieuse interprétation.

L'autre jeton, dont nous donnons le dessin sous le n° 2, porte, d'un côté, un monogramme composé des

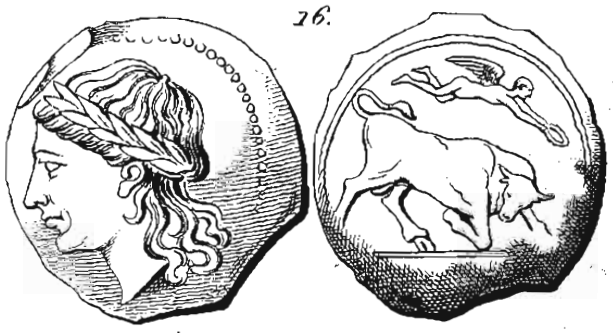
lettres Phₒ., entouré de croisettes et de fleurs de lis placées alternativement en guise de lettres ; au revers, une étoile à six rais dans une épicycloïde à six lobes remplis d'une croisette et de cinq roses.

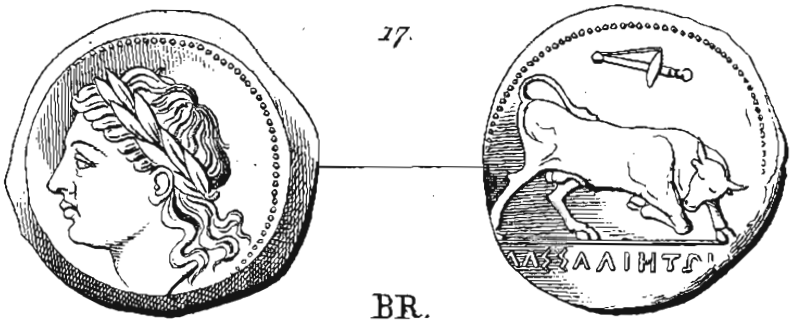
Si le premier jeton appartient à un comte de Flandre, M. de Lagoy demande s'il ne serait pas possible de donner celui-ci à Philippe le Bon? Nous préférerions Philippe le Hardi (¹). Quant à la petite lettre *o*, enfermée dans la boucle du P, veut-on en faire la dernière lettre du mot *Philippo?* La chose est soutenable.

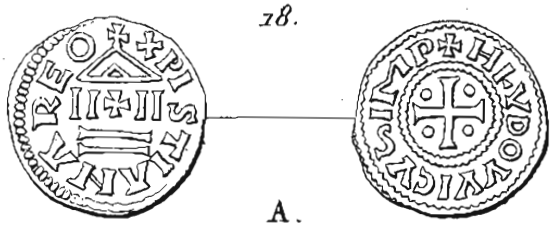
Les jetons de cette époque sont matière neuve, et par cela même encore obscure. La lumière se fera, sans doute, un jour ; en attendant, il est prudent de se contenter de décrire les pièces, et de n'en donner les attributions que sous toutes réserves. Si l'on n'avance guère la science, on ne lui fait du moins pas faire fausse route.

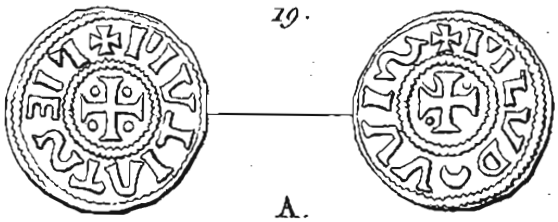
R. Chalon.

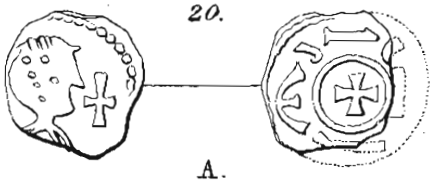
(¹) Les fleurs de Marguerite, dont le monogramme est entrelacé, feraient alors allusion au nom de la femme de Philippe le Hardi, Marguerite de Flandre.

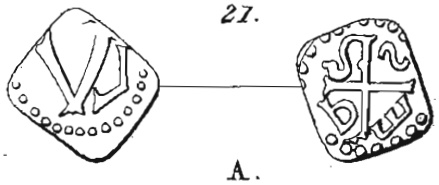


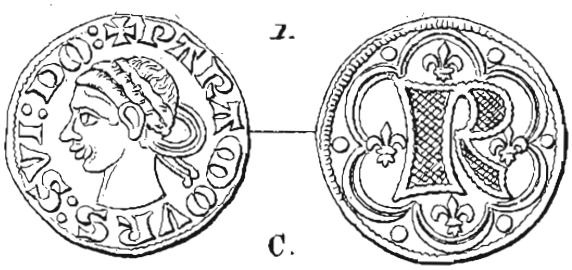



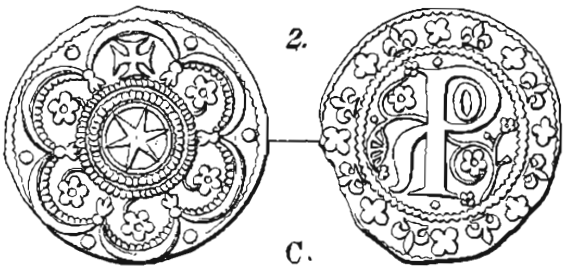




J. Vandendaelen.